

## COMMENT CLASSER ET UTILISER LES PLANTES OCCIDENTALES EN MÉDECINE CHINOISE

Yves REQUENA  
Membre fondateur du G.E.R.A.

**Résumé.** — La confrontation des cinq saveurs et des cinq énergies de la pharmacopée chinoise avec la signification neuro-végétative et endocrinienne des cinq éléments, à partir de leur définition biotypologique et sémiologique, constitue la stratégie adéquate et simplifiée pour transposer la pharmacodynamie des plantes occidentales dans la sémantique énergétique de l'acupuncture. On peut ainsi classer les plantes en cinq éléments et y faire appel pour tonifier ou disperser tel ou tel méridien, en synergie avec l'action des aiguilles.

**Mots clés :** Acupuncture, système neuro-végétatif, glandes endocrines, saveurs, énergies, cinq éléments.

**Summary.** — The matching of the five flavours and five energies of the Chinese Pharmacopoeia with the autonomic and endocrine interpretation of the Five Elements on the basis of body-build and symptoms and signs constitutes a simplified but adequate way of blending Western plant pharmacodynamics and acupuncture bio-energy theory. One can, accordingly, classify the plants into Five Elements and use them to tonify or disperse a given meridian in harmony with the action of the needles.

**Key-words :** acupuncture, autonomic system, endocrine glands, flavours, energy, five elements.

### I. — LES CINQ SAVEURS

Les différents chapitres du « Su Wen » offrent, à leur lecture, la synthèse suivante :

— l'ACIDE est *Yin* stimulant des écoulements, évacuant et purgatif, rétractant,

- l'AMER est *Yin*, stimulant des écoulements, évacuant et purgatif, comprimant et durcissant,
- le DOUX est *Yang*, dispersant, diurétique (insipide) et relâchant, sudorifique et dissipant, harmonisateur,
- l'ACRE est *Yang*, dispersant, sudorifique, et dissipant,
- le SALÉ est *Yin*, évacuant et purgatif, assouplissant (figure 1).

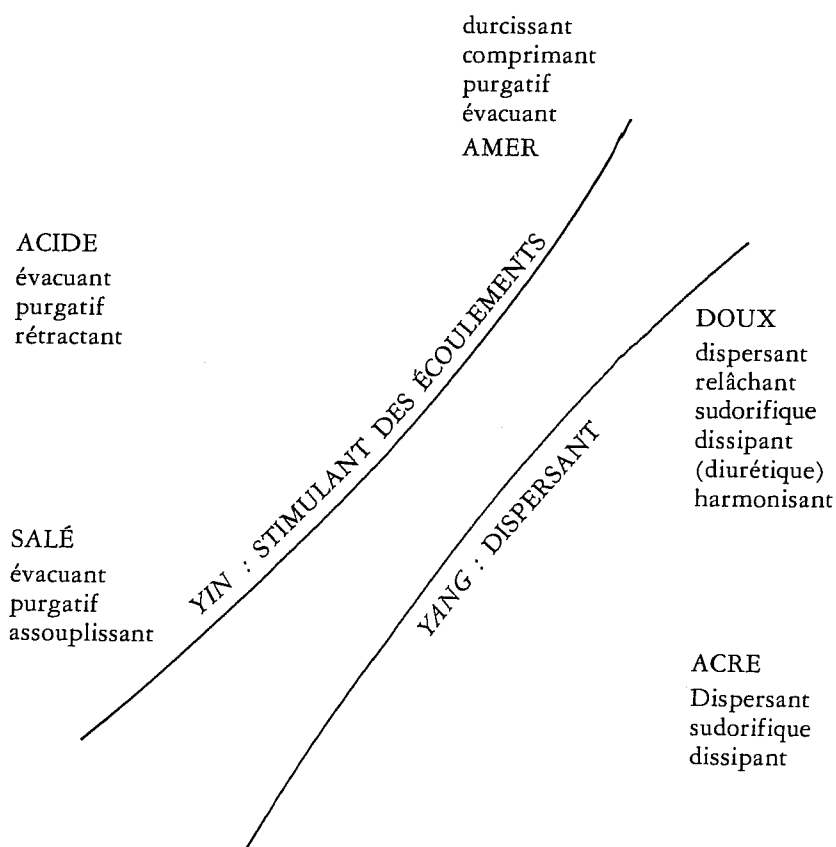


Figure 1. — *Propriétés physiologiques des cinq saveurs (1).*

## II. — LES QUATRE ÉNERGIES ET LES QUATRE DENSITÉS (1)

Dans la pharmacopée chinoise, les cinq saveurs sont tempérées, modulées, qualifiées par l'association à une énergie et à une densité, comme l'ont montré Nguyen Van Nghi et Mai Van Dong (1).

Les quatre énergies sont le froid, la chaleur, la tiédeur et la fraîcheur.

— Les substances d'énergie froide sont *Yin*; on les utilisera pour lutter contre les symptômes de chaleur.

— Les substances d'énergie chaude sont *Yang*; on les utilisera pour lutter contre les symptômes de froid.

Ces quatre énergies sont en rapport avec les quatre densités, à l'origine de quatre sortes d'actions physio-énergétiques :

- “*la montée*” qui est l'orientation de l'énergie vers le haut,
- “*l'émergence*”, orientation centrifuge de l'énergie vers la diffusion, la dispersion, la superficie,
- “*la descente*”, orientation vers le bas du corps,
- “*l'immersion*”, orientation centripète de l'énergie avec inhibition, mouvement vers le centre.

## III. — SAVEUR ET ÉNERGIE DÉFINISSENT LA SUBSTANCE

Les propriétés physiologiques d'une substance, telle une plante, se définissent à la fois par la saveur et par l'énergie.

La saveur apporte une spécialité qualitative, en rapport avec l'organe de l'élément correspondant. Par exemple, le doux a une fonction d'harmonisation en rapport avec celle de la rate, organe du centre dont le rôle est d'harmoniser, et la vocation de concilier.

L'énergie apporte une spécificité qualitative en *Yin* ou en *Yang*.

Le doux-froid dispersera la Chaleur de rate, le doux-chaud dispersera le froid de rate.

Prenons un autre exemple à propos de la saveur amère.

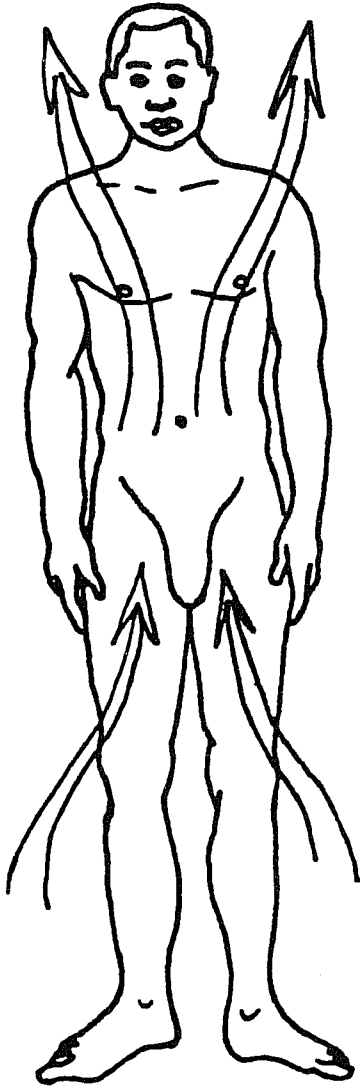


Figure 2. — *Mouvement Yang de montée.*

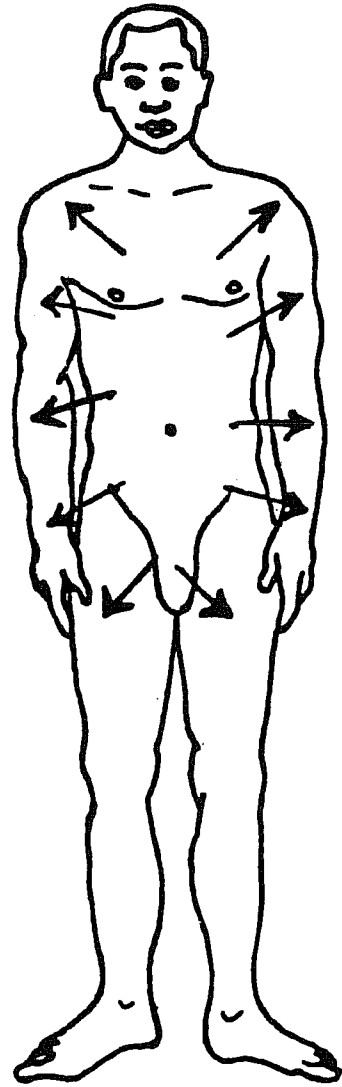


Figure 3. — *Mouvement Yang d'émer*

— *Cas de l'amer-chaud* : une substance amère et chaude, bien qu'évacuante et purgative à certains égards, aura surtout comme action de comprimer et de durcir, s'opposant à l'asthénie, la cachexie, l'hypothermie, à la lenteur physiologique.

— Le ginseng, de saveur amer-calorifique, est un stimulant du système nerveux central; il tonifie également le cœur; il est recommandé dans les syndromes de vide-froid de cœur : "*anxiété, amnésie, tremblements par vide*"(4).

— *Cas de l'amer-froid* : par contre, une substance amère mais d'énergie froide revêtira des effets différents. C'est le cas de l'artichaut, du bouleau, de la mélisse qui sont des plantes amères et froides, et qui sont évacuantes et purgatives au premier chef.

Elles s'opposent à la pléthore, au *Qi* des métabolismes par excès et encombrement du *Shen* qui ne peut plus mettre de l'ordre dans la *confusion*. Ces plantes sont apaisantes, elles purifient, elles ralentissent les métabolismes, s'opposent à la fièvre, à l'excitation cérébrale, à l'insomnie, aux signes de plénitude-chaueur, de feu du cœur. Citons encore l'aubépine, le marron d'Inde, la pervenche, le rauwolfia, la valériane, la vigne rouge.

#### IV. — PHARMACOLOGIE ET PHARMACODYNAMIE

On voit donc à quel point l'énergie est importante pour signifier la valeur *Yin-Yang* de la saveur d'une substance. Elle permet d'en dichotomiser les effets cliniques en thérapeutique appropriée du vide-froid ou au contraire de plénitude-chaueur.

Par l'identification pharmacologique étudiée dans un article précédent concernant les cinq tableaux de déséquilibre vide-froid et plénitude-chaueur des cinq éléments, chacune des cinq saveurs va gagner en précision dans sa définition pharmacodynamique.

##### 1. - EFFETS D'UNE SAVEUR SUR LES CINQ ÉLÉMENTS

Il ne faut d'ailleurs pas voir la saveur comme statique et jouant sur un seul élément (le doux sur la Terre, l'estomac et la rate par exemple), mais lui donner tout son plein sens dynamique dans les

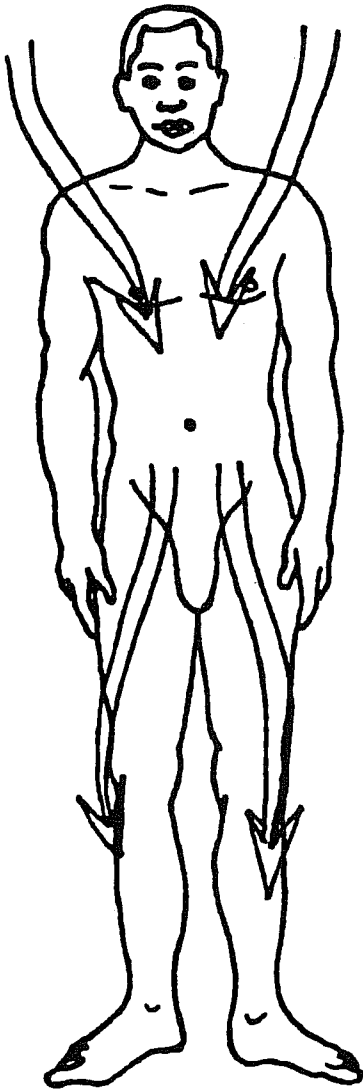


Figure 4. — *Mouvement Yin de descente.*

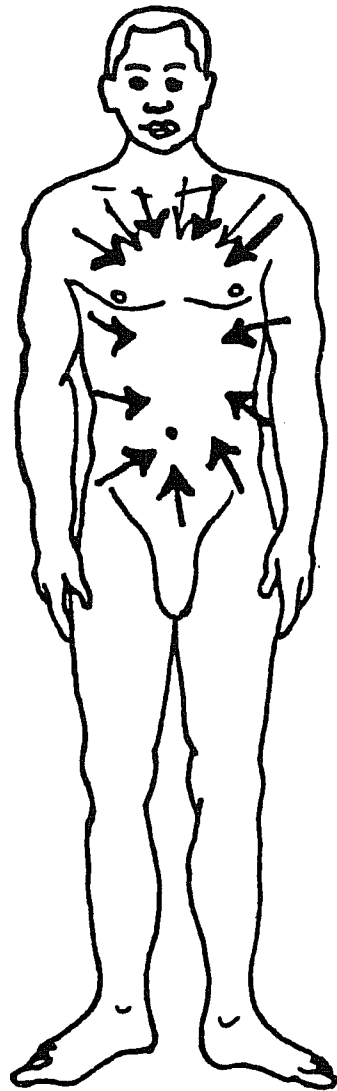


Figure 5. — *Mouvement Yin d'immersion.*

lois de génération et d'empiètement des cinq mouvements, comme l'ont conçu les pharmacologues chinois antiques eux-mêmes.

Prenons un exemple : *l'acide-froid*.

Prescrire l'acide-froid revient à drainer et disperser le feu du foie en excès.

L'acide-froid va donc avoir sur les fonctions du BOIS un effet rétractant, on dit en Occident astringent, particulièrement sur la paroi veineuse ; il sera aussi stimulant des sécrétions, évacuant et purgatif. En même temps sur le plan neuro-physiologique, la correction va jouer comme antagoniste de la sympathicotomie puisque l'acide-froid s'oppose à la plénitude-chaleur du foie, c'est-à-dire que l'acide-froid est sympatholytique, et sur le plan endocrinien son action se déduit de la même façon, elle est avant tout antithyroïdienne : c'est le cas de quelques plantes comme le cyprès, l'anémone pulsatile, l'hamamélis, l'ortie, réputées surtout pour leur action astringente. Mais, en dispersant le feu du foie on avantage le *Yin* du foie. L'accroissement du *Yin* du foie va pouvoir indirectement agir sur les autres éléments et notamment en nourrissant le *Yin* du cœur (mère-fils) comme le fait l'hamamélis. Le foie-*Yin* avantaagé va également empiéter sur la rate-*Yang* et se retourner contre le poumon-*Yang* (figure 6).

Sur la rate-*Yang* l'effet secondaire de l'acide-froid sera donc une diminution de l'insuffisance vagale, autrement dit une action vagotonique, cohérente en fait avec l'effet sympatholytique ; idem sur le poumon-*Yang*. Sur la rate, l'effet secondaire de l'acide-froid sera également une action hypoglycémiant s'opposant au diabète, surtout lorsque l'origine réside dans les facteurs hépatiques.

C'est le cas de quelques plantes acides et froides, hypoglycémiantes, réputées dans le traitement du diabète : le citron, l'aigremoine, l'ortie piquante, le mûrier noir. Ici, l'action hypoglycémiant se conjugue avec l'action purgative et évacuante.

## 2. - EFFETS DES CINQ SAVEURS SUR UN SEUL ÉLÉMENT

La réciprocité du dynamisme énergétique que l'on vient de voir fonctionne aussi et autorise ainsi le choix de plantes de saveurs différentes pour corriger un seul méridien et sa fonction.

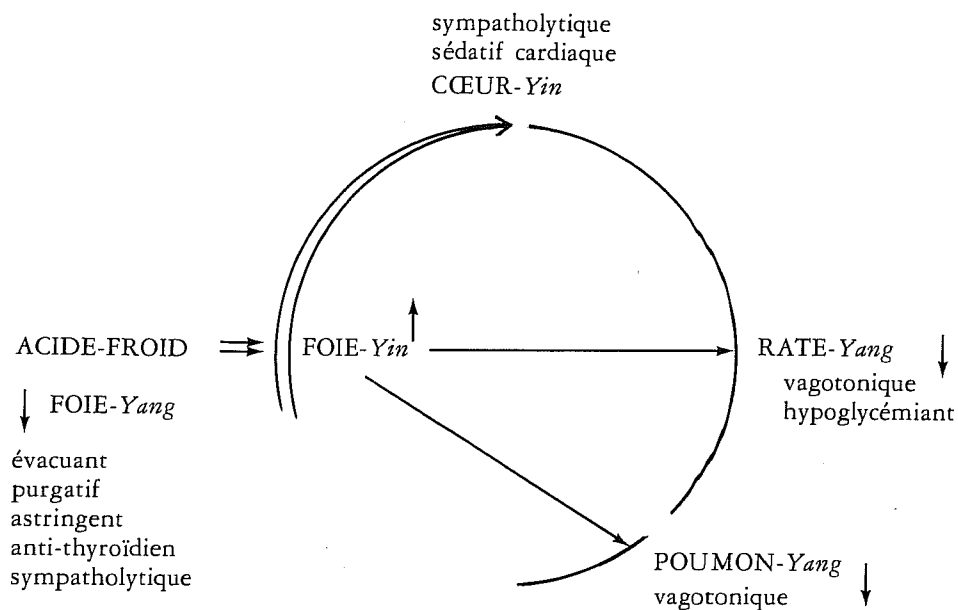


Figure 6. — *Pharmacodynamie de l'acide-froid.*

L'acide-froid disperse le foie-Yang et avance le foie-Yin qui nourrit le Yin du cœur et s'oppose au Yang de rate et de poumon.

Pour reprendre l'exemple du foie, et du tableau de plénitude-chaueur de vésicule et de foie-Yang en déferlement, on pourra choisir soit parmi un acide-froid comme vu précédemment, soit parmi un doux-froid comme le recommande le « Su Wen » pour "harmoniser le foie" et le détendre. L'action équivaut à la puncture du point "doux" Taichong (3 F). C'est le cas célèbre de la prêle, *equisetum hiemale*, appelée *Mu Ze Zao*, que l'on prescrira dans la spasmophilie et dans la cataracte spécialement spasmophilique ou parathyroïdoprive.

D'autres plantes douces et froides ou fraîches peuvent détendre le foie. C'est le cas surtout de la ballote fétide, du boldo (très réputé), du chou et du navet qui sont d'ailleurs anti-thyroïdiens. Mais pour disperser le feu du foie, on pourra encore agir par des plantes amer-froid ou âcre-froid. Parmi les amer-froid, citons la chélidoine de haute réputation, le gelsemium, l'oranger amer. Et parmi les âcre-froid, retenons le cimifuga et surtout le célèbre radis noir.



## CONCLUSIONS

L'approche neuro-endocrinologique de l'acupuncture, grâce à la conception bio-typologique des terrains en médecine chinoise (2) vient enrichir précieusement les données traditionnelles de la pharmacopée des saveurs, des énergies et de leurs propriétés physiologiques. Cette approche permet de concerner les plantes occidentales dont les effets pharmacodynamiques sont largement répertoriés, et de constituer une véritable phytothérapie traditionnelle à partir de la classification des plantes en cinq éléments.

La manipulation en est facile, et s'exerce dans tout le respect des lois de l'acupuncture avec la même gymnastique intellectuelle que l'on use pour sélectionner les points du traitement.

Signalons qu'une plante peut avoir plusieurs saveurs et plusieurs principes actifs voire des énergies antagonistes qui se cachent derrière un goût globalement doux ou amer, etc. Citons l'antagonisme connu de la douce-amère (*solanum-dulcamara*).

Plus on connaît en détail une plante, plus il est possible de réduire la sélection de la prescription, en cherchant le *similimum*. Par exemple, l'ortie piquante (*urtica urens*) est une plante parfaite pour les sujets BOIS-MÉTAL; elle corrige en même temps le feu du foie et la plénitude de *Yin* de poumon.

Toutefois, les règles de l'ordonnance chinoise invitent plutôt à une polyprescription avec un empereur, un ministre et des ambassadeurs en choix et proportions (5). C'est donc que, pour corriger un déséquilibre donné (admettons unique comme un feu de foie), on sera invité à choisir un acide-froid associé à un amer-froid et à un âcre-froid accordés à un doux éventuellement tiède (5).

Tout le champ d'application des plantes occidentales est donc maintenant offert à la sagacité de notre clinique chinoise.